



Cliquez [ICI](#) pour lire l'article

[ACTUALITÉS](#) [FOCUS](#) [NOUVEAUTÉS](#) [MULTIMÉDIA](#) [BASES](#) [CALENDRIER](#) [ANNONCES](#) [Recherche](#)

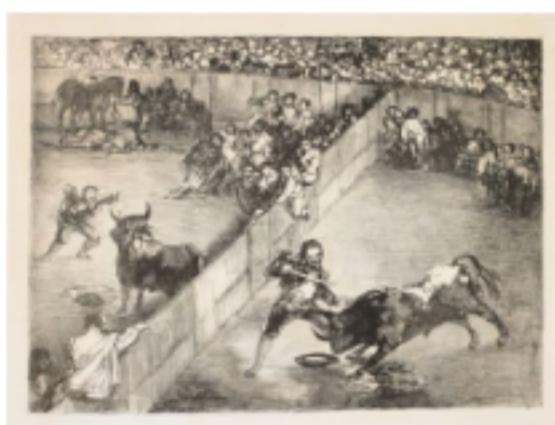
Accueil > Actualités > Marché de l'art > La quatrième édition de Paris Print Fair

Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

## La quatrième édition de Paris Print Fair

Julie Demarle — vendredi 28 mars 2025 — Toutes les versions de cet article : [English](#) , [français](#)

Créée il y a quatre ans par la Chambre Syndicale de l'Estampe, du Dessin et du Tableau (CSEDT), la jeune Paris Print Fair apparaît comme un rendez-vous désormais incontournable pour les marchands, collectionneurs et institutions, français et étrangers, pressés dans la capitale pour la Semaine du dessin. Attractif toujours plus d'exposants, désormais au nombre de vingt-cinq, un maximum au regard du cadre séduisant mais réduit du Réfectoire du Couvent des Cordeliers, la jeune foire soutient du haut de sa quatrième édition la comparaison avec ses aînés londonien - la London Original Print Fair qui célébrait ses quarante ans en février dernier - et new-yorkais - l'International Fine Print Dealer Association's (IFDPA) Print Fair fondé en 1987. Plus encore, elle semble s'affirmer comme une nouvelle référence pour les estampes anciennes, à l'heure où - comme nous l'ont précisé Christian Collin, président de la CSEDT, et plusieurs conservateurs à sa suite - l'ample foire américaine, à l'édition 2025 presqu'exactement concomitante, a pris un tournant largement contemporain.



1. Francisco Goya (1746-1826)  
*Corrida dans une arène divisée*, 1825  
Lithographie  
Photo : Galerie Helmut H. Rumbler  
[Voir l'image dans sa page](#)



2. Johann Anton Ramboux (1790-1866)  
*Double portrait du peintre Konrad Eberhard et de son frère Franz*, 1822  
Lithographie - 31,6 x 34,5 cm  
Galerie Helmut H. Rumbler  
Photo : Galerie Helmut H. Rumbler  
[Voir l'image dans sa page](#)

Signalons en ce sens l'arrivée parmi les cinq nouveaux exposants de la galerie berlinoise Nicolaas Teeuwisse, une référence incontestable en matière de gravures européennes du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, de la new yorkaise Pia Gallo spécialiste reconnue des estampes allant du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle mais aussi du néerlandais Jonathan Den Otter qui, avant d'ouvrir sa galerie en 2021, œuvra près d'une décennie au département des dessins de maîtres anciens chez Christie's à Londres. Rappelons que l'année passée déjà, l'arrivée d'Agnews Bruxelles et du milanais Il Bulino Antiche Stampe établait cette orientation ancienne. Autre perpétuation de l'édition précédente, le prix Henri Béraldi a été décerné pour sa deuxième année à Johanna Daniel pour sa thèse intitulée « *Jouir du plaisir de voir les lieux les plus célèbres, presque aussi exactement qu'en voyageant* ». *La vue d'optique gravée en Europe (1760-1799)* consacrée à un pan méconnu de l'estampe à la fin de l'Ancien Régime.



3. Maître IGV (actif à Fontainebleau vers 1540-45)  
*La Vierge et l'Enfant*  
Eau-forte  
Photo : Nicolaas Teeuwisse  
[Voir l'image dans sa page](#)



4. Paul Cézanne (1839-1906)  
*Tête de jeune fille*, 1873  
Eau-forte et roulette  
Galerie Martinez D.  
Photo : JD  
[Voir l'image dans sa page](#)

Précisons d'emblée qu'à l'instar de l'année passée, nous ne saurions proposer une recension exhaustive du salon tant les feuilles remarquables si ce n'est exceptionnelles sont légion, pour beaucoup de qualité muséale, comme en témoignent les cartels énumérant les institutions détentrices d'épreuves comparables ou les nombreux points rouges apposés dès l'inauguration, trahissant la réactivité des amateurs et des collectionneurs mais aussi des conservateurs français et étrangers nombreux à arpenter les allées. Nous retiendrons tout particulièrement pour les estampes anciennes, les florilèges du bruxellois Agnews et des trois galeries allemandes C.G Boerner, Helmut H. Rumbler et Nicolaas Teeuwisse, références incontestables en la matière. Prennent place sur leurs cimaises et dans leurs cartons tous les grands maîtres de la gravure, Dürer, Rembrandt, Callot et Goya en tête, dont les plus illustres compositions se succèdent en autant d'épreuves de la plus grande qualité.

---



5. Bartolomeo Coriolano (vers 1599-vers 1676)  
*La Chute des Géants*, 1641

Gravure sur bois en clair-obscur -  
85,5 x 61,3 cm

Il Bulino Antiche Stampe  
Photo : Il Bulino Antiche Stampe  
[Voir l'image dans sa page](#)



6. Giuseppe Scolari (actif vers 1590-1607)  
*L'enlèvement de Perséphone*

Gravure sur bois - 45,3 x 35,5 cm  
Galerie Pia Gallo

L'exemplaire reproduit (faute de bonne photographie) est celui de la National Gallery de Washington  
Photo : Domaine public  
[Voir l'image dans sa page](#)

Une place de choix est réservée à Goya chez Rumbler où une cimaise réunit autour de la grande lithographie de la *Corrida dans une arène divisée* (ill. 1), l'un des premiers chefs-d'œuvre exécutés dans cette technique alors récemment inventée, un large panel de belles impressions tirées de la première édition des *Caprices*. Goya est par ailleurs largement mis à l'honneur par Palau Antiguats, unique exposant espagnol présent. Autre sommet lithographique précoce, citons le *Double portrait du peintre Konrad Eberhard et de son frère Franz* par Johann Anton Ramboux (ill. 2) dont Rumbler et Agnews proposent tous deux une épreuve dont très peu demeurent en mains privées, tandis que plusieurs figurent en collections publiques, en Allemagne surtout mais aussi à l'Art Institute de Chicago. Nous retiendrons chez le berlinois Nicolaas Teeuwisse l'eau-forte d'une grande finesse du Maître IQV, *La Vierge et l'enfant* d'après Parmesan (ill. 3). Comme le précise le marchand, bien qu'il fut l'un des graveurs les plus productifs ayant travaillé à Fontainebleau dans l'entourage du Primatice, l'identité du Maître IQV auquel une soixantaine de feuilles est attribuée n'a pas encore été définitivement clarifiée. Le monogramme composé du signe alchimique du cuivre – en référence à la plaque de cuivre en tant que support de la gravure – placé entre deux initiales n'est apposé que sur une minorité de feuilles du corpus. L'amstellodamois Jurjens Fine Art et le londonien Emanuel von Baeyer présentent d'autres de ses estampes.



7. Berthe Corvisart (née Berthe Césarine des Romains)  
*Carte de visite*  
 Den Otter Fine Art

Photo : Den Otter Fine Art  
[Voir l'image dans sa page](#)



8. Edgar Degas (1834-1917)  
*Sur la scène*, 1876-77  
 Vernis mou, pointe sèche et roulette - 9,9 x 12,6 cm  
 Galerie Sarah Sauvin  
 Photo : Galerie Sarah Sauvin  
[Voir l'image dans sa page](#)

Nous retiendrons par ailleurs pour l'école italienne, toujours chez Nicolaas Teeuwisse, l'une des très rares gravures du napolitain Luca Giordano qui, peintre prolifique, ne réalisa que six estampes datant toutes de ses débuts. Pendant moderne, mentionnons sur le stand de la galerie Martinez D. la *Tête de jeune fille* de Cézanne (ill. 4), l'une de très rares œuvres gravées de l'artiste. Chez le Milanais Il bulino Antiche Stampe se détache du catalogue largement transalpin un impressionnant grand format, *La Chute des Géants* de Coriolano (ill. 5), gravure sur bois en clair-obscur exécutée sur quatre feuilles assemblées dont seules deux autres épreuves sont connues conservées au British Museum et au Fog Art Museum. Autre feuille remarquable d'une grande rareté, mentionnons *L'enlèvement de Perséphone* de Giuseppe Scolari (ill. 6), seule gravure sur bois non religieuse de l'artiste présentée par Pia Gallo. Chez Sarah Sauvin, forte d'une sélection une nouvelle fois remarquable, mentionnons l'exceptionnel *Recueil de 167 estampes réunies par Antonio Lafreri vers 1571*, conservé dans son état d'origine, auquel elle consacre un catalogue exemplaire consultable en ligne. Signalons que, nouveau venu, Den Otter Fine Art, publie lui aussi pour sa première participation un catalogue aux riches notices. Prend place sur son stand un florilège éclectique de grande qualité, de Dürer à l'avant-garde néerlandaise *De Branding*. Tenus à la sélectivité, nous mentionnerons prioritairement l'ensemble de dix-sept estampes signées Berthe Corvisart (ill. 7), artiste française du XIXe siècle qui jusqu'à l'émergence de ce présent corpus n'était apparemment pas connue.



9. Accrochage Galerie Agnews  
Maxime Maufra (1861-1918)  
*La Vague*, 1894  
Eau-forte et aquatinte  
Roderic O'Conor (1860-1940)  
*Paysage*, vers 1893  
*Paysage sur la côte*, 1893  
Eau-forte et pointe sèche  
Photo : JD

[Voir l'image dans sa page](#)



10. Carl Moser (1873-1939)  
*Le paon tacheté de blanc*, 1930  
Bois  
Galerie bei der Oper  
Photo : Galerie bei der Oper

[Voir l'image dans sa page](#)

Concluons notre recension par un rapide aperçu des estampes modernes qui, à l'instar des estampes anciennes, se déploient sur l'ensemble de la foire, sur des cimaises le plus souvent conjointes. Toujours en bonne place, prennent place les aquafortistes virtuoses Charles Meryon, chez Sagot-Le Garrec notamment, et Félix Buhot, chez Christian Collin, Xavier Seydoux ou Sarah Sauvin dont une épreuve biffée du *Crapaud Bronze* fait écho à celles de Degas présentées par la galerie Stéphane Brugal. Degas, de nouveau particulièrement mis à l'honneur cette année, en témoigne le *Portrait de Mlle Nathalie Wolkonska* chez Pia Gallo mais surtout l'estampe *Sur la scène* (ill. 8) de l'exceptionnel catalogue d'exposition conservé du Salon de 1877 chez Sarah Sauvin. Toujours chez la galeriste parisienne, signalons une très belle *Lutte de cavaliers* d'Odilon Redon, valorisé par ailleurs chez Agnews et Jurjens Fine Art, ainsi qu'une rarissime héliogravure réhaussée à l'aquarelle par Félicien Rops, *La Dame au cochon, Pornokrates*. Outre un petit ensemble expressionniste allemand présenté par Emanuel von Baeyer, Juffermans et Boerner et les incontournables Bonnard et Vuillard du cénacle des artistes des marchands éditeurs Ambroise Vollard et Henri Marie Petiet, introduisant et concluant le salon chez chez Jurjens Fine Art et Pia Gallo, notons une attention toute particulière portée à l'école bretonne à laquelle Agnews consacre un catalogue dédié. Nous admirerons sur le stand bruxellois *La vague* de Maufra accrochée au-dessus de deux très beaux paysages de Roderic O'Conor (ill. 9) tout près d'une très belle épreuve de la célèbre *Bretonne vue de dos* de Carl Moser. Moins connu que bon nombre de ses collègues de Pont-Aven, l'artiste autrichien occupe une place de choix dans cette édition 2025, amplement présenté par la galerie viennoise Bei der Oper (ill. 10). Autre acteur de Pont-Aven, mentionnons enfin Paul-Emile Colin mis à l'honneur par la galerie Saphir, nouvelle venue, établie à Paris et Dinard.

Site internet du Salon avec toutes les informations pratiques.

— Julie Demarle